



ABONNEMENT

CRISE 5
Philippe HAGE BOUTROS

Réglementation des restrictions bancaires : mieux vaut tard que jamais ?

lundi 13 janvier 2020 | N°15698

QUOTIDIEN LIBANAIS

NATIONS UNIES 2
Jeanine JALKH
Le Liban s'engage à payer son dû aujourd'hui, mais le mal est fait

MISSION DE
Ghada Aour
poursuites o

L'ÉDITO

Ir(âneries) à la pelle

La grande nation iranienne, dépositaire d'une civilisation vieille de 2 550 ans, méritait bien mieux qu'un petit discours de propagande caricaturale, délégué dans les marches extrêmes de l'empire, dans une tentative désespérée de minimiser l'ampleur des déconfitures subies ces jours derniers par Téhéran et son régime.

Oui, la mort d'un général symbole de l'actuel impérialisme iranien dans la région, l'erreur humaine à l'origine de la tragédie du Boeing ukrainien, la défection en Europe de l'unique femme iranienne médaillée aux Jeux olympiques et son compte rendu édifiant sur le mode opératoire d'une dictature totalitaire ordinaire, tout cela n'aura certainement pas raison de la glorieuse Perse éternelle... Sauf à considérer que cette nation se confond avec le régime des mollahs, ce qui, fort heureusement, est loin d'être le cas.

Oyez Libanais, Syriens, Irakiens, etc., ce régime-là ne désire rien d'autre que vous libérer de l'emprise américanisationiste, alors pourquoi tardez-vous à vous soumettre à lui ? Et, nous dit-on, gare aux ingrats du type Massoud Barzani (et nourrizni nas cer,

par Elle FAYAD

merite-t-elle pas mieux, elle aussi ? Que, pour le moins, on se soucie quelque peu de ses blessures ? D'un dimanche à l'autre, le parti-Etat confirme – à qui ne le savait pas encore – qu'il n'en a cure et que le Liban peut bien sombrer, les causes régionales continueront de l'enflammer bien davantage que les banalités locales... Quant aux alliés de ce parti, quand bien même ils forment avec lui ce qu'on appelle un camp « monochrome » et que les tribulations d'en face leur ont ouvert la voie en se mettant à l'écart du pouvoir, ils sont présentement empêtrés dans une de ces belles foires d'empoigne, si coutumières de la vie politique libanaise, autour des prérogatives des trois présidences et de la distribution des parts au sein du gouvernement, le tout sous le prétexte le plus fallacieux et le plus destructeur de l'histoire de ce pays : les prétendus droits des communautés.

On n'en sortira donc jamais ? Trois mois de révolte, de crise majeure, de descente en enfer, pour se retrouver face à quoi ? A une forfaiture dans la forfaiture : une stupide querelle entre deux ministères nul se ralaient la rae.

Le Monde

ÉCLAIRAGE 6
Antoine AJOURY et Julie KEBBI

man, ccession
ix internes
ionaux

our.com | 3000 L.L.

Sarah ABDALLAH
ns la lutte contre
dans le Litani



— MYRIAM BOULOS —
MONDAYS
IN BEIRUT*

Seven by Seven

Transcultural Narratives from the Middle East and North Africa



Monday 30 Dec
1:51pm / Beirut, Lebanon
Laura-Joy and Jasmine hug in front of a rainbow. Sometimes I feel like a stranger in my country. Sometimes I feel like a stranger in my body.

Monday, 6 Jan
3:04am / Beirut, Lebanon
I wanted to write but I don't want to analyse or understand things.







Monday, 13 Jan

1:03am / Beirut, Lebanon

The revolution is rising again.
Same feeling of big wave swallowing me.
Forgetting everything else.
Not responding to e-mails.
Not looking at myself in the mirror.
It is weird how the place of the body changes in time of crises.

Monday 13 jan

8:07pm / Beirut, Lebanon

These days I randomly cry
At the bank.
At the supermarket.
In front of my laptop.
I look at a picture of my parents and I cry.







Monday, 20 Jan
Beirut, Lebanon

Tonight in the tear gas I
took all my pictures with
eyes closed.
They say the moment of
a picture is a black out.
I wonder if I don't look at
these emotions,
will they disapear?

Monday, 27 jan
12:48 / Beirut, Lebanon

Feeling weak.
Also I feel like this phase
is bringing out the best
and the worst in us.
I like the animal in him.

Barzani (et pourquoi pas certains Libanais, aussi...) qui ne savent pas dire merci !
Sachant qu'aujourd'hui la politique des États-Unis au Liban de payer sa contribution aux Nations unies... Et l'on voudrait redonner ces deux

ministères qui se rejettent la responsabilité dans « l'oubli » du Liban de payer sa contribution aux Nations unies... Et l'on voudrait redonner ces deux

les, en l'occurrence l'ires étrangères et les s, sinon aux mêmes actuels, du moins à batures !

s une pause, la ré- linte à nouveau et, au vu des inepties ser- haut lieu – il y a même le député d'Amal qui a er de « complot étran- elle reviendra en force. est clair qu'elle ne suf- A l'heure qu'il est, on plus se contenter de on », il faut commen- proposer, à faire des tions sur toutes les is qui intéressent ce ref à régénérer la vie . Et ce rôle ne saurait npli par les manifes- ns la rue. Il doit reve- groupes de la société ui aspirent à devenir partis. Organiser des sous des tentes, c'est an, mais après les res vient l'heure des faire... Force est de r qu'aucun groupe de té civile ne s'y est en- pesti.

This is a collaborative photography project across the MENA region in which 7 photographers from 7 different cities are brought together to provide a personal visual narrative of their city, offering an alternative narrative to the often negative or geopolitical representation of that city in the media.

Each photographer was assigned a specific day of the week for a

period of time to portray their city from a local and personal point of view, and to replace the contested political images of their native cities.

This project aims to present a collective voice that connects throughout the Middle East and North Africa regardless of religious, social or political context. It brings together local visual voices to tell a story of their

cities, culminating in an exhibit and newspaper publication.

7x7 Exhibition:
8–31 October 2020
MAD Murate Art District
Piazza delle Murate, Firenze

A project by Roï Saade
for Middle East Now Festival.
2019/2020–Printed in Italy.

Les manifestants de nouveau mobilisés, hier, dans le centre-ville de Beyrouth. (Photo Matthew Ziajani)

P'as de gouvernement de sitôt. En dé- de leur représentation au sein de la nouvelle équipe ministérielle et de la nature de celle-ci. A cette crise, est venue s'en ajouter une autre durant le week-end, celle des prérogatives, entre le Premier ministre désigné, toujours aussi déterminé à mettre en place un pas fini de s'écarter au sujet du niveau

qui a repris samedi en force à Beyrouth et plus ou moins énergiquement dans les régions, et s'est poursuivi hier notamment aux abords du Parlement, est appelé à se poursuivre, un appel ayant déjà été lancé pour une manifestation des étudiants mardi.

TENSIONS 7 Soulayma MARDAM BEY



Des étudiants iraniens ont

Nonbreux sont ceux qui

de Kassem Soléimani, le

début janvier dans un re

et les manifestations massives lors de

ses funérailles, avaient estimé qu'une

certaine unité nationale prévalait de

nouveau en Iran, balayant par là même

l'épisode du mouvement contestataire

de fin 2019, violemment réprimé par

abattu par erreur un

s de colère, auxquelles

ens se sont joints dans la

aussi à Chiraz, Isfahan,

Hamedan et Oroumïyeh. Des vidéos

et des photos sur les réseaux sociaux

devaient une foule de protestataires

scandant « Mort aux menteurs ! » ou

appelant à la démission du guide su-

prême.

Petites annonces 8 - Détente / Agenda 9 - Cinéma 10 - Carnet / Courrier 11